



DEMAIN DANS CE CAHIER

» **HANDBALL**: Nikola Karabatic est la star de ce 22^e EuroTournoi. Le demi-centre du PSG, qu'il a rejoint cet été, s'est lancé un nouveau défi: gagner la Ligue des champions avec le club de la capitale.

REPÈRES



MONTPELLIER	32
CHAMBÉRY	26

» **Mi-temps**: 16-11. Rhenus. Arbitres: MM. Pichon et Reveret.

» **MONTPELLIER**: Gérard (1-40^e, 15 arrêts dont 1 pen.) et Siffert (40^e-60^e, 3 arrêts) au but. A. Anquetil, D. Simonet, Toumi, Gréville 1/3, Dolenc 7/9, Guigou (cap.) 3/4 dont 2/2 pen., Costa 1/1, Borges, Saidani, Gaber 3/3, Kavtchnik 5/5 dont 1/1 pen., Bonnefond 2/5, Gajic 6/8 dont 1/2 pen., Mackovsek 4/7.

» **CHAMBÉRY**: Genty (1-45^e, 7 arrêts dont 1 pen.) et Diot (45^e-60^e, 3 arrêts) au but. Traoré 0/1, Tritta 2/5, Malfondet, Panic 4/11, Ben. Gille (cap.), Da Silva, Basic 7/10 dont 5/6 pen., Feutrier 3/3, N'Guessan 5/11, Matulic 3/4, Paturel 1/1, Detrez, Bicanic 1/2.

PSG	44
LA RIOJA	31

» **Mi-temps**: 22-14. Rhenus. 3968 spectateurs. Arbitres: MM. K. et R. Gasmis.

» **PARIS SAINT-GERMAIN**: Omeyer (1-22^e puis 31^e-60^e, 13 arrêts) et Annonay (22^e-30^e, 4 arrêts dont 1 pen.) au but. Mollgaard 6/8, Vori 2/2, Barachet 4/6, Gunnarsson 3/4, Abalo 2/5, L. Karabatic 2/3, Hansen 9/11 dont 4/4 pen., Narcisse (cap.) 4/4, Onufriyenko 4/8, N. Karabatic 6/10, Nahi 2/4 dont 1/1 pen.

» **NATURHOUSE LA RIOJA**: Kappelin (1-60^e, 13 arrêts) et A. Aguinagalde (cap.) au but. Sanchez 3/5, Rocas 0/3 dont 0/1 pen., Val 1/1, Cacheda 2/3, Vigo 0/2, Garabaya 2/3, Molina 2/5, Stenmalm 7/8, Garcia Rubio 1/4, Rodriguez 6/7 dont 1/1 pen., Fernandez 7/9 dont 1/1 pen., Cadarso, Garciandia 0/1.

HANDBALL EuroTournoi: le PSG et Montpellier réussissent leur entrée

Paris est chez lui

Le PSG et Montpellier, vainqueurs hier, sont toujours en course pour espérer disputer la finale du 22^e EuroTournoi. Veszprém, finaliste de la dernière Ligue des champions, entre en lice aujourd'hui.

Tout le monde l'attendait, tout le monde n'avait d'yeux que pour lui. Et il a reçu une énorme ovation de la part du Rhénus (comme un certain Thierry Omeyer). Nikola Karabatic, de retour dans l'Hexagone, au PSG plus précisément, est l'attraction de ce 22^e EuroTournoi.

Le demi-centre, élu meilleur joueur du monde 2014, ne tardait pas à se signaler. Il donnait deux buts d'avance à Paris (3-1, 3^e), puis six (10-4, 11^e), alors que La Rioja s'était un instant accrochée (4-4, 6^e).

Quel potentiel offensif !

Mais les Espagnols étaient emportés par le jeu rapide parisien, la marque du nouvel entraîneur Noka Serdarsusic. Et l'addition devenait vite salée (20-11 à la 25^e).

Deuxièmes du championnat espagnol la saison passée, huitièmes de finaliste de la Ligue des champions, les coéquipiers de l'ancien Sélestadien Richard Kappelin forment réellement une belle équipe. Mais ils n'évoluent tout simplement pas sur la même planète que les Parisiens.

L'accélération du PSG en début de seconde période allait repousser très loin La Rioja (38-23, 49^e). Et même si quelques largesses défensives se faisaient jour, il en aurait fallu (beaucoup) plus pour contrarier la supériorité parisienne (44-31).

Même privé de Melic, Honrubia, M'Tima et Accambray, avec un Narcisse parfois déplacé par la force des choses à l'aile gauche, ce PSG-là fait déjà forte impression. Et sans faire injure au champion de Suisse, on voit mal Schaffhausen l'empêcher, demain, de se hisser en finale de l'ET pour y défendre son titre.



Luc Abalo et le PSG ont fait la démonstration de leur incroyable potentiel offensif. PHOTOS DNA - JEAN-CHRISTOPHE DORN

Un peu plus tôt dans la soirée, Montpellier, dauphin du PSG la saison passée, avait fait respecter la hiérarchie hexagonale contre Chambéry (4^e). Après vingt minutes équilibrées (10-10, 22^e), les joueurs de Patrice Canayer allaient s'envoler.

Montpellier dans le bon rythme

«On a l'occasion de passer devant, on ne le fait pas, déplorait Pierre Paturel, le pivot chambérien. Et on finit très mal la première période (16-11 à la pause).» Les Savoyards ne démarraient pas mieux le deuxième acte. Car si Basic s'employait, c'était insuffisant pour troubler la symphonie héraultaise (26-16 à la 45^e, 32-26 au final). «Avec la même entame contre Vesz-

prém (aujourd'hui), on va prendre un wagon!, soufflait Pierre Paturel. J'espère que l'attrait d'un match face à une équipe de ce calibre, que l'on affronte rarement, fera que l'on sera plus présent.»

Du côté de Montpellier, on est davantage satisfait. «On est monté en puissance au fil du match, c'est notre première "perf" depuis le début de la préparation, on montre qu'on est là», appréciait le gardien Vincent Gérard, passé par le Pôle Espoirs de Strasbourg et excellent hier (15 arrêts). Demain, Guigou et consorts s'attaqueront à la montagne Veszprém, finaliste de la dernière Ligue des champions. Sur le papier, c'est compliqué. Mais on se souvient que Montpellier avait do-

miné l'an passé Kielce, futur demi-finaliste de la Ligue des champions, pour retrouver le PSG en finale. L'EuroTournoi est souvent le théâtre d'exploits. ■

SIMON GIOVANNINI

LE PROGRAMME

Aujourd'hui		
La Rioja - Schaffhausen	18h15	
Veszprém - Chambéry	20h30	
Demain		
PSG - Schaffhausen	18h15	
Veszprém - Montpellier	20h30	
Dimanche		
Match 5 ^e -6 ^e places	13h	
Match 3 ^e -4 ^e places	15h	
Finale	17h	

Gros plan sur Mathieu Gréville (Montpellier)

L'avenir se conjugue au présent

Mathieu Gréville, c'est à la fois le présent et le futur du handball français. Déjà champion d'Europe et du monde à 23 ans, l'arrière gauche de Montpellier fait partie de ceux qui devront prolonger le règne de l'équipe de France.

L'ALSACE, MATHIEU GRÉVILLE connaît déjà. Parce que son club, Montpellier, est un habitué de l'EuroTournoi, mais pas seulement. À l'été 2008, fraîchement arrivé de Martinique, il participe au Challenge Omeyer à Cernay avec les moins de 18 ans du club héraultais. «J'avais fini meilleur buteur, c'est un bon souvenir», sourit l'arrière gauche. Pour ses premiers pas en Métropole, Mathieu Gréville n'avait donc pas perdu de temps pour faire l'étalage de ses immenses qualités. Mais reprenons le fil de son histoire, celle qui l'a vu débiter le hand à l'âge de dix ans. «J'ai toujours fait du sport, j'ai baigné depuis tout petit dans ce milieu-là, mon père était professeur d'EPS», raconte-t-il. L'histoire ne le dira jamais, mais l'athlétisme et le basket ont peut-être per-

du un futur champion. «J'ai commencé par l'athlétisme, je faisais du saut en hauteur et du javelot», souffle Mathieu Gréville. Il y montre de belles dispositions (vice-champion de France cadets au javelot), mais à dix ans, donc, il décide de pratiquer aussi «un sport collectif».

Un talent bien trop grand pour la Martinique

Sa préférence va d'abord pour le basket. «Mais il n'y avait pas de club là où j'habitais.» Le handball le «récupère», pour son plus grand bonheur. «Mon oncle jouait au hand, j'en faisais aussi à l'école.» Et il trouve à l'ASC Ducos, son premier club, tout ce qu'il était venu chercher. «Ce qui m'amusait, c'était de faire du sport avec mes copains. En plus on gagnait. Avec le collègue, on a été chaque année champion de Martinique. C'était génial, je pouvais passer des heures à jouer», se souvient le Montpelliérain, des étoiles dans les yeux. Mais son talent devient rapidement trop grand pour la Martinique. Ses prestations avec le Pôle Espoirs, ses premières sélections en équipe de

France jeunes attirent l'attention, tout autant qu'elles éveillent un rêve, celui de faire de sa passion son métier. Mais pour ça, il faut partir, loin de sa famille, de ses amis. Pas facile, quand on n'a pas encore seize ans. Et cette perspective, au début, n'emballait pas franchement Mathieu Gréville. L'intérêt de Montpellier finira par le convaincre. «Je suis venu rencontrer les gens du club en février 2008. J'avais un mois pour prendre ma décision. Mais c'était tout vu. Une occasion comme celle-là ne se refuse pas!» Ensuite, tout est allé très vite pour lui. La D1, qu'il découvre en septembre 2009. Les trophées (trois titres de champion et trois Coupes de France). L'équipe de France, en novembre 2012, deux mois après la signature de son premier contrat pro.

Une ascension fulgurante

«J'ai appris ma première sélection en Russie, où je jouais un match de Ligue des champions avec Montpellier. C'est allé super vite, je n'ai pas eu le temps de réaliser, mais j'étais très heureux et fier. La première fois, ça fait toujours quelque chose de côtoyer toutes ces



Mathieu Gréville ne perd pas de temps: il est déjà champion d'Europe et du monde à seulement 23 ans. PHOTO DNA - CHRISTIAN LUTZ-SORG

stars. C'était comme la première fois où je suis arrivé à Montpellier avec Guigou et Karabatic.» Déjà champion d'Europe (2014) et du monde (2015) avec les Bleus, avec encore un rôle «limité», il est amené à être l'une des nouvelles stars du handball français. Lui ne se considère pas comme tel. «Je fais ce que j'aime, j'ai la chance de côtoyer de vraies stars.» Mais il a aussi le désir de devenir un joueur majeur. «Je veux être le meilleur possible, apporter plus à cette équipe à l'avenir.»

Montpellier compte aussi sur lui pour continuer à rivaliser avec le PSG. «On a des qualités, on veut faire mieux que la saison passée.» Tout le monde le voit aller très haut. Mais Mathieu Gréville vit tout ça sereinement, enclin à surtout profiter du moment présent. «Je ne suis pas trop du genre à me projeter. Je me sens très bien à Montpellier (il a encore deux ans de contrat). On verra ce que me réserve l'avenir.» Son histoire, en tout cas, s'est écrite déjà en lettres d'or. ■

SIMON GIOVANNINI